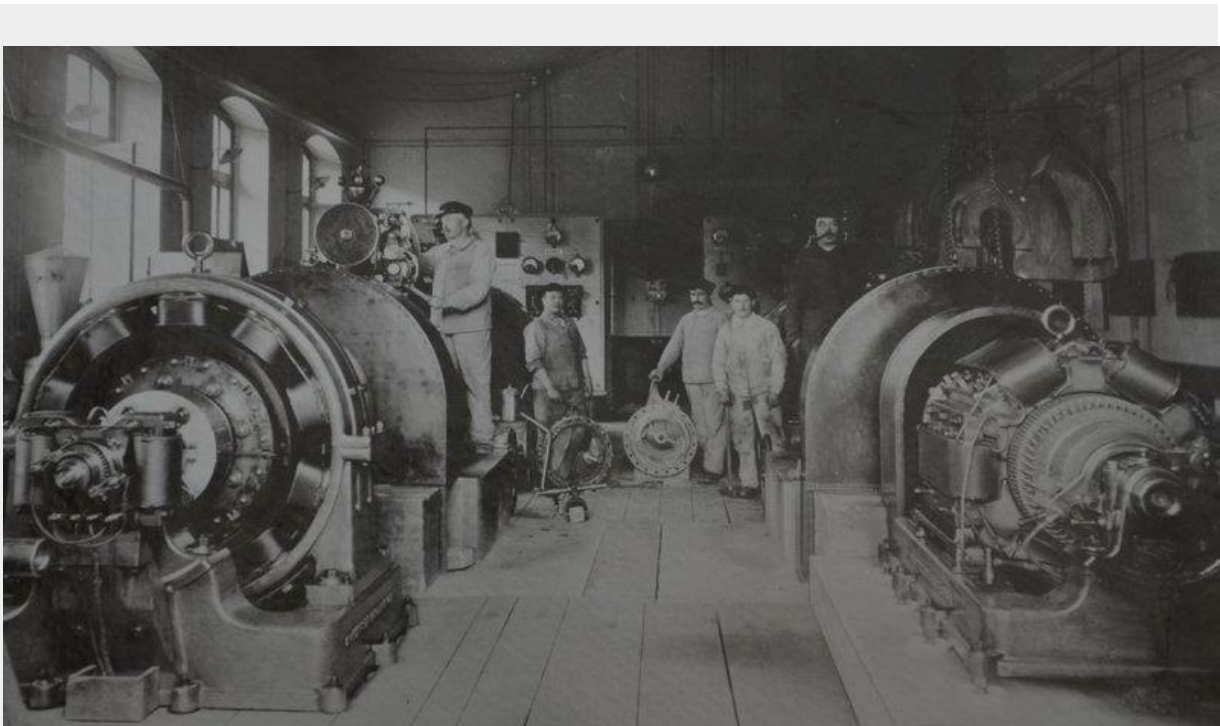


De l'énergie à revendre pour changer la vie des Aubonnois



Une image historique de l'usine hydroélectrique de Plan-Dessous toujours en activité aujourd'hui. ARCHIVES SEFA



Faute de pouvoir célébrer ses 125 ans à cause de la pandémie, la Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA) a inondé la région de cadeaux, tout en préparant la transition énergétique.

Une grande fête anniversaire aurait dû avoir lieu le 25 juin lors de l'assemblée générale, suivie de plusieurs événements publics jusqu'à la fin d'année. Le coronavirus a cependant relégué les 125 ans de la Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA) au second plan, obligeant l'entreprise plus que centenaire à revoir ses plans initiaux. Mais, comme le prouve son histoire, elle sait rebondir face aux aléas de l'économie.

A lire aussi : Un prix pour accélérer la transition énergétique du Cœur de La Côte

Aussi, en clin d'œil à ses 125 ans, la SEFA a-t-elle décidé d'investir 125 000 francs au profit de ses clients et de l'économie locale, majorant, notamment, de 20% le montant de tout bon d'achat dans des commerces de la région. Cette action de solidarité en ces temps de crise était une évidence pour le directeur Laurent Balsiger pour qui, cette opération s'inscrit dans la droite ligne des origines de l'entreprise.

«Il y a 125 ans, elle a été créée sous l'impulsion des autorités et de citoyens aubonnois, actionnaires de la société, qui se sont donné les moyens de prendre leur destin en main afin de répondre aux besoins en mobilité et en électricité de la région. Aujourd'hui, nous faisons de même en soutenant l'économie locale et en contribuant à faire vivre la région. Cette interaction et cette proximité avec le tissu local sont une valeur que

nous défendons, pas seulement un slogan», affirme le directeur de la SEFA.

Vers une autonomie énergétique

Et, dans un contexte de crise mondiale, maîtriser sa destinée, soit la production d'énergie à l'échelon local, est un principe d'autant plus important aux yeux du directeur. Si, à ses débuts déjà, la SEFA produisait de l'électricité grâce à l'énergie hydroélectrique puisée dans l'Aubonne, le développement des énergies renouvelables devrait prendre un coup d'accélérateur dans un proche avenir. Ces deux dernières années, la société a produit la moitié de l'énergie qui est consommée dans son réseau – qui compte huit communes – grâce à ses installations hydroélectriques.

Local et durable sont des valeurs clés de la SEFA depuis ses débuts.

LAURENT BALSIGER DIRECTEUR

Au rang des projets d'avenir, on trouve celui de géothermie d'EnergieÔ, à Vinzel, auquel la société participe depuis ses débuts. Depuis trois ans, l'entreprise s'est également lancée dans l'installation de panneaux photovoltaïques. Quant au «projet éolien de Bière, il n'est pas abandonné. En parallèle aux mesures des vents et des mouvements des chauves-souris, nous avons lancé une étude plus globale dans cinq communes autour de Bière afin de connaître les besoins et ressources en énergie afin de ne pas se focaliser que sur l'éolien», explique Laurent Balsiger.

Un festival du film et un livre

Et la société compte étoffer sa palette à d'autres activités dans son domaine de prédilection mais aussi de la mobilité. Biogaz, chauffage à distance à **Bougy-Villars**, réseau de vélos électriques en libre-service et solutions de mobilité innovante sont au menu. «Nous avons à cœur de contribuer au développement de toutes les énergies renouvelables de notre région. Ce tournant initié il y a déjà une quinzaine d'années prend d'autant plus d'importance avec ce que l'on vit aujourd'hui. Il est essentiel de se préoccuper de la sécurité de l'approvisionnement à moyen et long terme afin d'être le plus autonomes possible dans un domaine aussi stratégique. Local et durable sont des valeurs clés de la SEFA depuis ses débuts.»

Si la fête est reportée à l'an prochain, deux événements sont tout de même à signaler cette année. En octobre, un festival du film sur l'énergie est organisé en partenariat avec le cinéma Rex. Et, en fin d'année, un ouvrage

consacré aux 125 ans de la société paraîtra sous la plume de l'Aubonnoise Laurence Marti, aux Editions Cabédita.

L'ÈRE DU TRAM



Le tramway Allaman-Aubonne a été inauguré en 1896, la ligne sera prolongée jusqu'à Gimel en 1898. Ses activités cesseront en 1952. (Photo: Archives SEFA)

«Les adieux furent déchirants: le dernier jour du tram en mai 1952 fut triste. Il marquait la fin d'une époque. Le tram monta à Gimel avec deux couronnes mortuaires», écrit Liliane Desponds dans son ouvrage consacré aux cent ans de la SEFA. Les habitants de la région étaient attachés à ce chemin de fer Allaman-Aubonne-Gimel, indissociable de nombreux événements clés de leur vie, à l'image des virées jusqu'à la gouille du Bons, à la Fouly, entre Montherod et Gimel qui, en hiver, tenait lieu de patinoire. Mais les pannes, les interruptions en raison de la neige et les accidents – certains mortels – ont été nombreux. En 1907, une vache a tamponné un tramway. «Chose curieuse, la vache s'en tire indemne, mais la voiture subit une avarie estimée à 40 francs», peut-on lire dans un procès-verbal de l'époque. Et certains commerçants ont eu à se plaindre des services de la Société électrique d'Aubonne, tel ce charcutier de Longirod qui, en 1905, «réclama une somme de 7 francs 60 pour les saucissons rongés par les chats dans un convoi qui stationnait à la gare d'Aubonne».

A AUBONNE, ÇA CLAIRE DEPUIS 1895

A Aubonne, «ça claire» depuis 1895



«Nous sommes en 1870. Les habitants de la ville d'Aubonne voient au loin la fumée des locomotives de la Compagnie du Jura-Simplon. Celle-ci exploite depuis peu de temps la ligne qui passe par la petite gare d'Allaman. (...) Aubonne se surprend à rêver. Elle aussi pourrait être reliée à la ligne de chemin de fer Jura-Simplon, à la Suisse entière, au progrès», écrit Liliane Desponds dans son ouvrage consacré aux 100 ans de la SEFA, paru en 1995 aux Editions Cabédita.

Le rêve devient réalité. En 1895, deux concessions sont octroyées: la première pour la construction d'un tramway reliant Allaman, Aubonne, puis Gimel et la seconde pour l'utilisation des eaux de l'Aubonne afin de produire de l'électricité pour alimenter le tramway. C'est ainsi que naît la Société électrique d'Aubonne (SEA) le 4 février 1895 qui se voit dotée d'une double mission: réaliser et exploiter le tramway, et développer un réseau électrique. En 1947, elle sera renommée Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA).

«Au soir du 30 janvier 1895, sous les yeux émerveillés des gens du lieu, les premières lampes brillèrent dans la nuit aubonnoise. Ça claire pouvait-on entendre d'une lampe à l'autre», écrit Liliane Desponds dans son ouvrage.

Afin d'utiliser la force hydraulique de l'Aubonne, une usine hydroélectrique est construite en 1895 au lieu-dit en Plan-Dessous. Elle entrera en activité en 1896. C'est cette même année qu'est inauguré le tramway, dont la ligne est prolongée jusqu'à Gimel en 1898.

En 1952, faute de rentabilité suffisante, le tramway est remplacé par un service de bus qui reste, à ce jour, sous la houlette de la société. Amputée de son tramway, la SEFA se mue en entreprise distributrice d'énergie électrique portant, dès lors également, la responsabilité de l'exploitation et du financement d'une ligne de bus.

Si la SEFA a contribué à façonner le visage de la mobilité dans la région, elle a aussi redessiné son paysage. De 1955 à 1956, un barrage est construit sur le site de l'ancienne prise d'eau (actuellement l'Arboretum) afin de permettre une exploitation plus rationnelle de la rivière. Il est mis en activité au cours de l'été 1957. Une nouvelle centrale hydroélectrique – La petite Vaux – est réalisée en 2008 et mise en service en 2009. Enfin, la société emménage dans ses nouveaux murs à Pré Baulan en janvier 2017 après avoir vendu la gare routière à la commune.